

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 570
JEUDI
22 SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Liq.	Liq.	
Constantinople.....9	5.	
Province.....11	6	
Etrangers frs.....100	frs.....60	

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

laissez-dire : laissez-venir blâmer, condamner, emprisonner, laissez-venir perdre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

POUR FINANCER LA FAMINE

Rome, 17 Septembre. — Le gouvernement américain a ordonné la suspension complète des envois de secours.
Rome, 19 Septembre. — On apprend de Riga que la commission américaine pour le secours à la Russie a décidé de suspendre tout envoi à la suite de la confirmation des nouvelles concernant le pillage des premiers trains des secours arrivés sur les lieux affamés.
(Les Agences)

la Société des nations ne pouvait manquer de s'intéresser à la famine russe. D'autant plus qu'elle a été saisie du problème par un des membres de l'Assemblée des délégués, l'explorateur norvégien Nansen, qui, par amour de l'humanité, s'est consacré au ravitaillement des Soviétiques.

De nombreuses associations se sont constituées un peu dans tous les pays pour venir en aide aux affamés de Russie. Une grande organisation internationale de secours, qui a le patronage de tous les gouvernements, siège même à Paris. Mais les Soviétiques déclarent que tous ces comités ne leur disent rien qui vaille. Ils refusent les vivres qu'on leur offre. Tchitchérine l'a notifié avec une insolence grotesque et une superbe démente. Et pourquoi? Parce que la bande scélérates de Moscou ne veut à aucun prix d'une enquête internationale sur l'état de la Russie ni d'un contrôle effectif sur la distribution des vivres.

Par conséquent, foie de tous ceux qui, désireux de savoir si ce qu'ils donnent généreusement va bien aux malheureux à qui il est destiné, demandent à être renseignés exactement sur la répartition équitable des secours. « Moscou », ainsi que le dit l'Internationale, dans un accès de lyrisme rouge — refuse les vipères et les crapauds d'importation occidentale, refuse des passeports à des philanthropes bardés de poignards ou de plumes empoisonnées. Une seule organisation de secours trouve grâce devant les Soviétiques, celle de M. Nansen.

Un congrès des Croix-Rouges s'était tenu à Genève, le 15 août dernier, qui avait délégué M. Nansen pour s'aboucher avec les Soviétiques à propos de la distribution des secours recueillis par la Croix-Rouge internationale. Dans l'accord qui est intervenu, les garanties de contrôle que les donateurs étaient en droit d'exiger ont été réduites au minimum. Ce sont les Soviétiques qui, en fait, doivent distribuer eux-mêmes les vivres. Il ne faut pas être grand clerc en la matière pour être mathématiquement certain que les gouvernements russes et leur police et leurs soldats et leurs clients de la capitale ainsi que des provinces seront évidemment les premiers, les seuls même, pourvus. Les affamés, les femmes, les enfants dont, après Maxime Gorki, M. Nansen et autres peignent des tableaux navrants, n'en verront pas une miette.

M. Nansen a accepté d'être le mandataire, auprès des gouvernements européens et des américains pour faire ouvrir à la Russie des crédits de ravitaillement. La combinaison certes ne manque pas d'ingéniosité de la part de Tchitchérine, mais elle dénote chez M. Nansen une candeur peu commune. Consentir des crédits à la Russie, dans les circonstances actuelles, équivaudrait à lui accorder bénévolement un crédit à fonds perdus que le gouvernement russe ne s'empresse pas d'utiliser, non

pour donner du pain à ceux qui ont faim, mais pour parer à ses propres besoins et pour consolider sa domination qu'on ne cesse de représenter comme fort ébranlée mais que, malgré tout, on voit toujours debout.

M. Nansen en a appelé à l'autorité de la Société des nations. Se portant garant de la loyauté des Soviétiques, dit-il, ont toujours tenu leur parole dans sa collaboration précédente avec eux pour le rapatriement des prisonniers de guerre, M. Nansen arguant, à Genève, que le contrôle de l'argent prêt à la Russie serait exercé par un représentant de chacun des trois pays principaux créanciers, a déposé la motion suivante : 1o renvoi à la commission de la question de la famine en Russie ; 2o appel pressant adressé aux gouvernements pour qu'ils accordent des crédits ; décision du Conseil exécutif que l'organisation des crédits internationaux, l'administration des fonds disponibles, la surveillance des gages (1) fournis par les Soviétiques seront exercées par la Société des nations.

Il est à prévoir que l'Assemblée des délégués et le Conseil exécutif y regarderont à deux fois avant de s'embarquer dans la galère soviétique à la suite de M. Nansen. On commence à voir clair, en effet, dans cette macabre affaire de la famine russe. M. Herbert fait remarquer dans le Temps que la pénurie de la récolte dans le bassin de la Volga a servi de prétexte à transformer une disette partielle en une famine générale, afin de monter à l'étranger une grande combinaison financière. Le gouvernement bolcheviste veut tirer à la fois des malheurs russes « le sujet d'une propagande et le moyen de la finance ». La décision de l'A. R. A. (American Relief Association Fund) de suspendre tous envois en Russie sera, très probablement un salutaire avertissement à l'Assemblée de Genève.

A. de la Jonquière.

EN ARMÉNIE

Le Times apprend que le gouvernement arménien acceptera toute sorte de contrôle sur les vivres qui seront envoyés des Etats Unis. L'existence d'un gouvernement soviétique nominal ne saurait constituer une entrave à son ravitaillement et au bénéfice de l'assistance effective des puissances occidentales.

M. Albert Johnson, membre influent du comité central de secours américain de New York, qui s'était rendu dernièrement au Caucase avec M. Charles Wickrey, est arrivé à Constantinople et a reçu à bord de l'Adria en partance pour New-York M. Sebouh Stépanian, rédacteur au Djagdamard et lui a fait les déclarations suivantes sur la situation en Arménie :

La misère et les maladies épidémiques y font des ravages. La situation politique actuelle est fort trouble. La renaissance de l'Arménie est subordonnée à celle de son peuple.

Les Américains enseignent l'agriculture aux orphelins arméniens de la région d'Alexandropol où plus de 200 acres de terres ont été labourées. C'est dans cette région que l'on s'intéresse maintenant le plus à l'agriculture et où il y a une quantité suffisante de machines agricoles et des tracteurs.

Pour développer l'agriculture en Arménie, l'on doit recourir à des moyens techniques, car les pluies ne sont pas abondantes. L'on doit y appliquer le système du dry farming consistant à construire des digues pour empêcher l'eau de s'écouler et l'utiliser à l'irrigation.

La guerre greco-turque

Un démenti

Athènes, 20. T.H.R. — Le Bureau de presse d'Athènes dément que des démarches aient été faites à Genève par le gouvernement hellénique, en vue de provoquer une médiation des puissances pour le règlement du conflit gréco-turc.

Pour l'armée grecque

Les deux corps constitués du patriarcat œcuménique réunis, mardi, sous la présidence du locum-tenens, ont décidé d'adresser une proclamation à la population de Constantinople et à l'Hellénisme irrédimé en général pour les inviter à coopérer à l'œuvre que l'armée grecque poursuit en Anatolie.

Une commission a été constituée sous la présidence du locum-tenens avec comme membres les métropolitains d'Amassia, d'Eos et d'Angora et les conseillers Athanassiadis, Kehayoglou et Thomareis pour s'occuper de l'organisation de sous-commissions dans les diocèses avec le concours de toutes les associations grecques de Constantinople.

Les personnes présentes à la réunion de mardi, donnant l'exemple, ont souscrit les sommes suivantes au profit de l'œuvre de secours à l'armée : S. E. Mgr Nicolas, locum-tenens Ltqs. 150, M. Athanassiadis Ltqs. 2000, Fils Kehayoglou, Ltqs. 1000, les membres du St Synode chacun Ltqs. 100, M. Moussouris, Ltqs. 150, le 1er secrétaire du conseil Ltqs. 100, le secrétaire général du St Synode, Ltqs. 50, MM. Joannidi, Carathodory, Thomareis, membres du conseil, chacun Ltqs. 100.

Dans l'après-midi, une souscription ouverte parmi les fonctionnaires laïques et religieux du patriarcat a produit une somme de Ltqs. 837 qui se montera à 1200 si l'on envisage les offrandes du personnel absent.

M. Kehayoglou a été désigné comme trésorier de la grande commission. Les souscriptions seront déposées à la Banque d'Athènes.

L'appel à la nation

Le texte de la proclamation dont nous parlons ci-dessus est conçu en ces termes :

Le Patriarcat œcuménique considérant la lutte nationale et sacrée qui se poursuit et dont l'heureuse avance en progrès constants a exigé tant de douloureux sacrifices, consent en outre que plus que jamais l'heure suprême a sonné pour une manifestation unanime et nécessaire de l'union solidaire et inébranlable de la nation grecque, fait un chaleureux appel au peuple chrétien afin qu'il vienne en foule, dans un sentiment d'abnégation patriotique et chrétienne, en aide à ses frères qui remplissent héroïquement leur suprême devoir envers la patrie.

En vue d'atteindre rapidement et efficacement ce but, une grande commission a été instituée au patriarcat œcuménique, sous notre présidence, et chargée d'organiser la participation effective de la nation aux sacrifices que l'armée nationale consent, cette armée qui est l'orgueil et l'espoir de la Nation.

En conséquence, nous engageons paternellement toutes nos orailles pieuses, aussi bien les riches que les pauvres à se montrer dignes des saintes traditions nationales en consentant avec empressement à l'heure présente les sacrifices exceptionnels qui s'imposent.

Au Patriarcat du Phanar, 7/20 sept. Mgr NICOLAS locum-tenens

Par ordre du locum-tenens et par décision des deux corps constitués du patriarcat, la commission de prévoyance des mobilisés, les éphories des diocèses, les bureaux des Syllages et associations, les directeurs des journaux grecs sont convoqués à une réunion qui aura lieu vendredi au Phanar, à 10 h 1/2 a.m. à l'effet de discuter avec la commission patriarcale l'œuvre de secours aux combattants.

La question orientale

Rome, 20. A. T. I. — La presse italienne est unanime à constater que l'époque des combats importants en Anatolie est passée. On ne saurait prédire, dit le Corriere della Sera quelle sera la situation du problème oriental à la suite de l'impossibilité des belligérants d'atteindre des résultats concrets par la guerre.

Les journaux italiens estiment que la question orientale entre dès à présent dans sa phase finale qui est celle de l'action diplomatique.

Communiqué nationaliste

19 Septembre

La poursuite de l'ennemi continue sur tout le front. L'ennemi qui recule à l'aile droite vers l'ouest

Communiqué de l'Agence d'Anatolie

Angora, 17 sept. — Hier notre généralissime victorieux, Moustafa Kémal pacha est arrivé du front à Angora. Malgré que son arrivée n'eût pas été annoncée, la population, qui l'avait apprise, se porta en foule à la station où elle accueillait avec enthousiasme notre commandant en chef. Se trouvaient à la gare : les commissaires, les députés, les fonctionnaires civils et militaires ainsi que nombreux notables.

Moustafa Kémal pacha fut reçu par des détachements militaires et de police, musique en tête.

Le Hakimiéti-Millî écrit au sujet du généralissime : « Dissipant les nuages qui assombrissaient, il y a deux ans, l'horizon de l'islam, tu les as remplacés par une lumière étincelante. Que Dieu te bénisse ! »

« O soldat héroïque et victorieux, les générations futures chanteront l'épopée que tu as écrite des rives ensanglantées du Sakaria et aux rochers de la montagne... »

Said-Ghazi-Kirghiz-Dagh

L'Akham prétend apprendre au dernier moment de « source authentique » que la ligne Said-Ghazi-Kirghiz-Dagh a été occupée.

Rapport d'Ismet pacha

Le 18 septembre, à midi, Ismet pacha, commandant du front occidental, a envoyé le rapport suivant sur la situation militaire :

1. — Nos forces de cavalerie avancent au nord de Kartaltepé, au nord-ouest de Mihallidjik, dans la direction de Brzankeuy, vers les derrières de l'ennemi. Dans la région de Mihallidjik, les forces ennemies s'élèvent à une division d'infanterie et 3 régiments de cavalerie.

2. — Aujourd'hui, nos forces passées sur la rive occidentale du Sakaria ont avancé jusqu'à la ligne Bitcher-Dem rjkey-Aktchébey et n'ont rencontré à l'ouest de Saraykeuy qu'un régiment d'infanterie ennemi qu'elles ont chassé. L'ennemi n'a pas été rencontré ailleurs.

3. — Notre corps de cavalerie avançant au sud du Sakaria, vers les derrières de l'ennemi, a occupé Mahmoudié, Hamidié et Arab-Ourni. Il avance vers le nord, dans la direction d'Alpi. On suppose que le gros des forces ennemies se retire le long de la voie ferrée en suivant le cours du Poursak.

4. — Sur les fronts d'Alfon et de Sandikli, calme. Nos colonnes d'éclaireurs avancées dans la direction d'Isankeyuy, ont gravement détérioré la voie ferrée aux environs d'Ilankeyuy et ont coupé la ligne télégraphique et téléphonique.

Une dépêche de Moustafa Kémal

D'une dépêche de Moustafa Kémal publiée par l'Agence d'Anatolie et reproduite par la presse turque de notre ville, il ressort que les forces nationales — fante de mieux, sans doute — ont pris 5 décorations du général Papoulas que le commandant en chef de l'armée grecque avait laissées dans une de ses valises.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

A la cour martiale anglaise

Le procès Toriakian

Mardi nouvelle audience. Le président pose diverses questions à l'accusé.

— Que pensez-vous personnellement de votre santé ?
— Je me sens faible. Parfois j'ai des vertiges.
— Outre cela ?
— J'ai de mauvais rêves.
— Outre cela ?
— Je sens des douleurs aux pieds et aux genoux.
— Etes-vous maître de votre intelligence ?
— Non.
— Toujours ?
— Parfois.
— Maintenant ?
— J'ai un peu de fièvre.

On introduisit un témoin cité par l'avocat de la défense Haïdar Rifaat bey qui, après avoir prêté serment, répondit aux questions du procureur général capitaine Grepou.

— Je m'appelle Chelik Rustembégow. Je suis azerbaïdjanais et habite à Sirkédji, hôtel Réchadié. J'ai été rédacteur en chef de l'Azerbaïdjan et sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur.
— En 1918, y avait-il des partis politiques à Bakou ?
— Oui, le Moussavat et l'ittihad-islam.
— Connaissez-vous bien Djivançhir ?
— Oui, bien.
— Donnez quelques détails.

— Avant la révolution russe, Djivançhir était un ingénieur renommé et il ne s'occupait que de ses affaires, ne se mêlant pas de questions politiques. Alors que l'Azerbaïdjan n'était pas encore constitué, il entra dans le parti Moussavat et était membre du conseil national tartare. Il fut également nommé membre de la commission chargée de trouver une solution pacifique au différend arménoturc. Djivançhir était un simple membre du Moussavat, et bien qu'il fût riche, n'avait aucune influence sur ce parti. Djivançhir se rendit à Karabagh et à Guendi, afin d'y régler sous une forme conciliante le différend en question. Dans ces régions régnait une situation anarchique. Des massacres y avaient lieu. Le but de la commission était d'y rétablir la paix. Avant que je sache, Djivançhir avait à Bakou de bons amis arméniens. Lorsque fut formé le gouvernement azerbaïdjanais, Djivançhir y détenait le portefeuille de l'intérieur. Les Arméniens étaient contents de lui tout comme les Tartares. Les armées tartares et turques occupèrent Bakou, grâce à l'activité de Djivançhir tout rentra dans l'ordre. A cette occasion le programme du Moussavat ayant subi un changement sous le rapport des questions agraire et ouvrière, et ledit parti s'étant proclamé démocrate, Djivançhir s'en retira. Depuis lors, il ne s'occupait que de ses propres affaires et ne prit plus aucune part aux questions politiques de l'Azerbaïdjan.

— Apres l'armistice, qui fut chargé d'aller négocier avec les Anglais.
— Nassib bey Yousoufbehov, le Dr Raféyev et Ahmed Agafé.
— En 1918 les Arméniens de Bakou firent-ils cause commune avec les Bolchéviki ?
— AB kou, le parti le plus puissant était les tachaïkistes. Ceux-ci déclaraient qu'ils s'unissaient aux Bolchéviki.

— Les tachaïkistes sont-ils un parti arménien ?
— Oui et c'est le parti le plus nombreux.

— Des Arméniens et des Tartares lesquels penchaient davantage pour les Bolchéviki ?
— Ce sont les Arméniens qui, au mois de mars se réunirent aux Bolchéviki et massacrèrent les Tartares.

— En 1918, quel était le chiffre respectif des populations de Bakou ?
— En 1918, 70 0/10 de cette population étaient musulmans. 20 0/10 russes et 10 0/10 appartenaient à différentes races.

— En 1919, lorsque les Menchéviki s'emparèrent de la ville, les Arméniens furent-ils avec eux ?
— A cette date, s'était formé un cabinet de coalition dans lequel étaient entrés aussi des bolchéviki et des tachaïkistes. Ce gouvernement était maître de la ville.

— Le président. — Alors que les Tartares formaient une si grande majorité, comment d'autres pouvaient-ils prendre le gouvernement en main ?
— Il y avait là près de 8.000 soldats russes et près de 17.000 soldats arméniens. De même, il y avait une petite flotte, tandis que les Tartares étaient désarmés.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

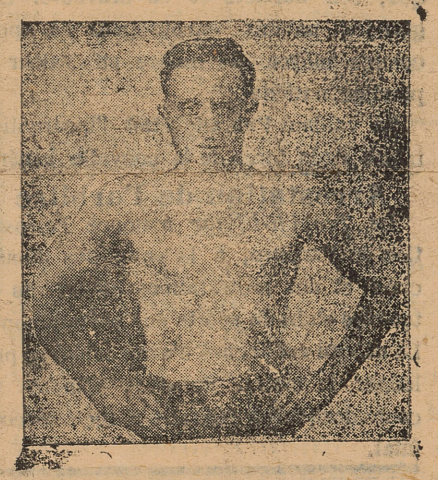
LA BOXE TRAGIQUE

La mort et les funérailles de Pakrade

L'autopsie, opérée avant-hier soir à l'hôpital anglais, a établi que la mort de Pakrade est due à une hémorragie cérébrale résultant de la forte commotion provoquée par sa chute.

Diverses opinions sont émises au sujet des raisons ayant amené l'issue fatale. Le Joghovourti-Tzain estime en tout cas que l'attitude de l'arbitre a été incorrecte ; car selon l'avis des experts, lorsque Pakrade est tombé dans le fillet, le knock-out avait déjà eu lieu. Mais comme il n'était pas possible de compter au moment où le boxeur était pris dans le fillet, l'arbitre avait le droit de l'en dégager. Or, celui-ci, sans même attendre que l'Américain se fut placé à 3 pas de distance, donna l'ordre de continuer la lutte, et Kelley également épuisé fit un dernier effort et porta un crochet de la main gauche contre la mâchoire de Pakrade. Aussitôt après sa chute, le malheureux avait fermé les yeux et il n'a pu respirer que 6 heures.

Dans le monde entier le nombre des victimes de boxe s'élevait jusqu'ici à 3. La fin du jeune boxeur porte ce chiffre à 4.



Le lutteur Pakrade

Pakrade Tahadjian était originaire de Kutahia. Son frère, employé de chemins de fer dans la région de la Cilicie,

Pakrade vint ensuite à Constantinople avec sa mère, son frère cadet et sa sœur et fréquenta l'Ecole Berbérien. Ayant la passion du sport, il s'était dernièrement adonné à la boxe. Agé de 25 ans il était le seul soutien de la famille.

Les funérailles ont eu lieu hier à 3 heures de l'après-midi en l'église de la Sainte Trinité de Péra.

Une foule énorme a tenu à rendre un dernier hommage au jeune héros arménien. Cette cérémonie a revêtu le caractère d'une véritable manifestation.

Le service d'ordre était assuré par de nombreux boy-scouts arméniens. Y assistaient également des détachements de boy-scouts français, anglais, italiens, belges et israélites. La presse française, arménienne et grecque s'était fait représenter, ainsi que toutes les écoles arméniennes. Y assistaient des délégués de l'Iron Duke. S. G. Taniel Hagopian, ex-locum-tenens du patriarcat de Jérusalem, présidait la cérémonie funèbre assisté des archevêques Knell Kalemkarian, vicaire patriarcal, et Mesrobo Naroyan, ex-locum-tenens du patriarcat arménien, et d'un nombreux clergé. Le cercueil était recouvert de plusieurs magnifiques couronnes envoyées par la Tashnakzoutiounne à laquelle appartenait le défunt, par les divers clubs et unions sportives de Constantinople et par les journaux et écoles arméniens.

Face à l'autel une bannière, au milieu de laquelle était placée une belle couronne blanche envoyée par le Cercle de boxe de Péra, était portée par deux jeunes gens. Aux deux extrémités étaient suspendus les gants de l'infortuné boxeur. M. Zairmaïan Terizaguiian, membre du jury du dernier match, tenait un coussin en velours noir sur lequel étaient agglomérées les nombreuses médailles que Pakrade avait reçu aux diverses olympiades.

piades. Mgr Narayan prononça à la fin de la cérémonie un sermon émouvant dans lequel il rendit hommage au jeune Pakrade qu'il compara à un héros tombé sur le champ d'honneur et le représenta comme l'incarnation même de l'énergie physique et morale du peuple arménien en tant qu'il avait voulu tenir haut son prestige. On rappela qu'il avait déclaré à un de ses amis avant le match tragique: « Si Pakrade est knock-out, sachez qu'il n'existe plus. »

Le cortège précédé des fanfares «Khar» «Nor Aik» et «Raffi» s'est ensuite dirigé aux sons de la marche funèbre de Chopin vers Pancaldi d'où le corps a été transféré au cimetière arménien de Chichli.

Au passage du cortège des honneurs militaires ont été rendus par un détachement des troupes helléniques en face du local de la mission militaire hellénique.

Le Joghovouri-Traîn consacre son article de fond à Pakrade Tahtadjian, le champion du poids moyen en Turquie.

Notre confrère déclare que toute la jeunesse arménienne de Constantinople déplore cette perte et que les éléments intellectuels et tout le peuple partage le deuil qui frappe la nouvelle génération à laquelle la victime faisait honneur.

Le Joghovouri écrit: Tout en faisant des réserves sur l'extension démesurée que prennent certains sports notamment la boxe, nous ne saurions pas reconnaître les bienfaits du sport sur le développement et l'ennoblissement physique et moral de l'homme.

L'humanité n'a pas encore atteint le stade idéal où elle n'ait plus besoin de recourir au moyen de self-défense. C'est pourquoi dans ces conditions l'arme la plus loyale, la meilleure et la plus naturelle est bien le poing.

L'épée et le revolver sont des armes traîtresses qui peuvent surprendre l'adversaire à l'improviste sans lui laisser le temps de se défendre. La boxe est l'arme éternelle et primaire de l'homme. Elle est un moyen de mesurer sa force physique, son habileté et sa bravoure. Les grandes nations encouragent ce sport comme moyen de mettre en valeur le prestige national.

Le vaillant Pakrade était l'incarnation même de la force de la nouvelle génération arménienne.

Arrestation de l'arbitre
Le *Tevhid-Efikar* annonce l'arrestation de l'arbitre, à la suite des déclarations et des protestations collectives de tous les clubs de sports de Constantinople. Le détenu est accusé d'avoir laissé se prolonger le match de deux minutes au cours desquelles Pakrade a reçu le coup fatal.

PROPOS D'UN HOMME DU MONDE

Servante imprudente

— Non, mais comprenez-vous cela, Monsieur! Une misérable fille que j'ai ramassée dans un orphelinat, que j'ai accueillie chez moi, que j'ai habillée, dressée pour en faire une servante convenable, à qui je passe mes robes, ma chaussure et pas mal d'exigences, qui reçoit des gages de princesse et une permission par semaine et qui se permet de se comporter avec un tel sang-froid!

N'étant pas au courant de cette grave question, ce qui est impardonnable pour un homme qui est censé connaître les événements importants du jour, je me suis décidé à interdire au regard:

Comment... vous ne savez pas? Sous prétexte qu'elle était malade et qu'elle avait besoin de remèdes, elle est venue me demander un secours...

— Que vous lui avez, sans doute, accordé.

— Ah, mais non, par exemple... Vous ne vous figurez pas comment elle est entrée chez moi? en bas de soie, souliers assortis, le corsage largement décolleté et les bras nus comme si elle allait au bal.

— Mais, Madame, tout cela n'a rien de très naturel, de très normal puisque vous lui passez vos toilettes et votre chaussure.

— Oui, mais ce n'est certes pas pour qu'elle les porte telles quelles et se présente à moi dans un tel accoutrement.

Je n'ai pas insisté. Les femmes n'aiment pas la contradiction et il est de bonne politique de leur donner toujours raison. Mais j'ai continué mentalement cette intéressante conversation, pendant que mon interlocutrice, rouge de colère et blanche de poudre, allait donner à la nouvelle servante qui avait remplacé l'imprudente créature, mise incontinent à la porte, de minutieuses instructions sur la manière de servir le thé.

Vous avez donc, Madame, des droits que vous ne reconnaissez pas à votre femme de chambre. Vous pouvez dégager démesurément votre cou et il faut qu'elle emprisonne le sien. Vous déshabillez vos bras et vous exigez que les siens soient couverts. Quand vos bras sont en toile d'araignée, les siens doivent être en toile d'emballage; quand vous faites de l'équilibre sur des talons de quinze centimètres de haut, il faut qu'elle marche à la manière des plantigrades. Vous avez raison pour elle, mais n'avez-vous pas tort pour vous, Madame.

Dr. J.

NOS DÉPÊCHES

Les secours à la Russie
Londres, 21. — On mande de Riga au *Journal «Morning Post»* que la commission internationale pour le secours à la Russie ne suspendra pas totalement ses envois. Malgré les refus des Soviets d'accepter le contrôle international, le Dr Nansen a déclaré que l'œuvre entreprise dans le but de sauver la Russie de la famine ne sera pas arrêtée.

La Conférence des Ambassadeurs
Paris, 21. — L'«Intransigeant» annonce que la conférence des Ambassadeurs se réunira vers la fin de ce mois à Paris. La presse française ne connaît pas encore le programme de cette conférence. Il est cependant certain qu'elle

examinera les questions politiques à l'ordre du jour parmi lesquelles la question orientale n'est pas la moins importante.

(Bosphore)

En Italie

Paris, 21. — On mande de Rome que le cabinet Bonomi a décidé de réexaminer le règlement sur le caractère nominatif des titres privés. Dans cet examen, le gouvernement tiendra compte des conditions économiques actuelles en Italie et de l'influence que la loi récemment votée sur la nominativité des titres publics et privés peut avoir sur la liberté de circulation des capitaux et sur l'existence des industries italiennes.

(Bosphore)

La Société des Nations

Que faire en une fin de vacances, sinon de philosopher! En aurait-on le temps dans cette vie bousculée qui est celle des capitales? C'est sans doute à cette nécessité de vie trépidante que la plupart de nos contemporains ne s'aperçoivent pas qu'il y a quelque chose de profondément changé dans ce monde depuis la guerre. Certes, toutes les apparences sont contre cette impression de changement, les guerres et les rébellions continuent aux quatre coins du monde, la vie des peuples est secouée par de douloureuses épreuves et l'homme paraît aussi méchant que par le passé.

Et cependant il y a quelque chose de changé. Ce n'est pas en vain que des trônes comme ceux de l'Empire allemand et de l'Empire de Russie sont tombés, que ce vaste empire germanique est maintenant en république, que l'Amérique est entrée en guerre aux côtés de la France, de l'Angleterre, de la Belgique et de l'Italie sans oublier les autres puissances comme la Chine, la Suède, la Danemark qui ont également pris part à la lutte. Il y a quelque chose de changé dans le monde. L'esprit de solidarité internationale contre les impérialismes s'est manifesté de telle sorte que la question est désormais jugée. Les peuples ne veulent plus subir le joug économique ou militaire d'un voisin trop puissant tendant à l'hégémonie et toutes les difficultés que l'on voit naître aujourd'hui au sujet des garanties que l'Amérique, par exemple, hésite à donner en cas de guerre future ne sont que des phénomènes passagers.

Il y a une nécessité morale qui obligera désormais les gouvernements à faire abstraction des considérations d'ordre intérieur ou des réticences diplomatiques, pour affirmer cette nouvelle règle de la vie des peuples. On blague la Société des Nations qui tient ses assises à Genève et pourtant cette Société des Nations, évidemment à ses débuts et en connaissant toutes les difficultés, est un symbole d'une importance capitale. Cette Société des Nations deviendra le grand pouvoir moral qui assurera la paix entre les peuples, règlera leurs différends, arbitrer leurs disputes et c'est un phénomène considérable que de voir cette force morale dont la Papauté avait jusqu'ici pu ainsi dire, l'unique privilège, lui échapper aujourd'hui pour être donnée à un Parlement des nations.

Quelque peu satisfaisants qu'aient été, par exemple, les jugements prononcés à Leipzig dans l'affaire des coupables de guerre mis en accusation par l'Angleterre, la France et la Belgique, le principe en est acquis et c'est une chose considérable qu'un peuple se soit trouvé amené à juger et à condamner ceux de ses concitoyens qui avaient symbolisé en eux l'inhumanité. La personnalité des coupables compte peu, ces misérables disparaîtront; mais le fait demeure et c'est là l'essentiel.

N'est-il pas tout aussi symbolique de voir à la tête de la République Française un ancien député socialiste? Si le monde ouvrier commet encore des erreurs d'exagération dans la manifestation de ses aspirations, il n'en est pas moins certain que cette influence de la collectivité se fait jour en jour plus sentir, que les questions sociales sont étudiées avec un soin et une volonté d'aboutir à des réformes qui assureront aux classes ouvrières plus de garanties et plus de bonheur. Dans le chaos des années qui suivent ce choc formidable de la guerre mondiale, on est porté à ne pas voir la

progrès qui s'accomplit, et pourtant il se fait et c'est là la grande leçon que devrait méditer tous ceux qui ont une responsabilité dans la conduite des destinées de leurs semblables.

Bien des gens vous disent: « La guerre recommencera dans quelques années et ils se basent pour penser ainsi sur les manifestations militaristes ou royalistes qui ont lieu en Allemagne, mais c'est là une erreur d'optique. Comment peut-on espérer qu'un lendemain d'un bouleversement aussi radical, cette Allemagne qui a été éduquée à la prussienne, dans la seule perspective de la guerre, qui a eu toutes ses classes sociales subordonnées à la classe militaire, puisse du jour au lendemain adopter dans son ensemble les vues démocratiques? Comment peut-on espérer que tous ces généraux allemands qui tenaient le haut du pavé, puissent abandonner de gaieté de cœur leurs prérogatives et se soumettre à la loi commune que le traité de paix a dictée? Mais ils ne sont pas seuls à être éduqués au bruit et dans les faits et gestes sont exploités par la presse étrangère, dont la modération n'est pas toujours le cas.

En vérité, l'Allemagne a fait la dure expérience de la mauvaise affaire qu'était une guerre qui, même préparée de la façon la plus méthodique et la plus remarquable, aboutit à un échec parce qu'elle est contraire à l'équilibre du monde. Soyons certains que les Allemands d'aujourd'hui, en dehors des bruyantes et des mécontentements, songent beaucoup plus au commerce et au relèvement industriel qu'à fabriquer des munitions et des canons. Une page de l'histoire du monde a été tournée et tous ceux qui veulent bien réfléchir s'aperçoivent, sans parti pris, sans souci d'exploitation politique de certains sursauts du militarisme agonisant, se rendent parfaitement compte que la lutte de demain sera exclusivement économique et que les vieilles notions d'empire et de prestige des armes sont à jamais abolies.

C'est en pensant à cela et avec cette conviction, que considérant ce qui se passe en Turquie, je ne demande si ces hommes d'Etat ne vivent pas actuellement dans le passé au lieu de songer à l'avenir. La Turquie a été au cours des siècles un grand empire militaire qui a étouffé le monde. Il semble que Mustafa Kemal et ses amis vivent dans le rêve de rebâtir cet empire dans sa forme d'autrefois croyant qu'il y a pour une Turquie militaire une place à prendre. L'exemple de l'Allemagne devrait être là pour leur faire voir qu'ils font fausse route, et que ce n'est pas vers l'armement et son arsenal, mais vers la culture et la Société des Nations qu'ils devraient tourner les yeux. La Turquie devrait songer aujourd'hui à préparer son évolution vers un développement économique, intellectuel et moral qui la mette en mesure de figurer dans cet arc-en-ciel.

C'est la son avenir et le cliquetis d'armes est d'un autre temps. C'est à quoi je songe en ces derniers jours de septembre. Que les Turcs n'écourent pas ceux qui leur disent qu'il n'y a rien de changé, qu'ils doivent lutter pour retrouver le statu quo ante. Il y a quelque chose de changé. Mais il faut un certain recul et pas mal de réflexion pour s'en apercevoir.

René PUAUX

Genève, 20. T.H.R. — Le conseil de la Société des Nations après avoir entendu M. Balfour qui fit ressortir les responsabi-

lités encourues par le général Zeligovsky, et M. Léon Bourgeois qui adjura la Pologne et la Lithuanie, de faire des sacrifices à la paix mondiale déclara à l'unanimité recommander le projet de M. Hymans pour le règlement du litige de Wilna et invita ensuite M. Hymans à exposer son projet à l'Assemblée de la Société des Nations.

La Commission des amendements décida de proposer à l'Assemblée, que l'élection des 4 membres du conseil, qui sont rééligibles, se fasse tous les deux ans.

Le représentant de la Belgique proposa une séance publique, et l'élargissement du conseil. Il proposa également l'admission de quelques membres supplémentaires comme membres permanents.

Union nationale des Combattants

L'Assemblée générale annuelle de l'Union nationale des Combattants (section de Constantinople) aura lieu demain 23 septembre, à 17 h. 30 (heure précise) à l'Union Française.

Tous les camarades sont priés de faire l'impossible pour être présents à cette réunion. Il convient que les combattants français se sentent les coudes dans les occasions où il doit être décidé de leurs intérêts. Un nouveau Comité de trente membres sera à élire en entier. Aucune liste officielle ne sera distribuée, chacun ayant à faire son choix dans la liste générale des camarades qui sera remise à la porte.

1. — Exposé rendu de l'activité de l'Association depuis la dernière assemblée générale;
2. — Exposé financier;
3. — Discussion des propositions demandées d'explications, etc.;
4. — Election du Comité;
5. — Paiement des cotisations et abonnement à la *Voix du Combattant*.

La guerre en Anatolie

Les nouvelles du «Tevhid»

Bien qu'il n'ait pas reçu la communication du 19, le *Tevhid-Efikar*, sur la foi de renseignements particuliers croit pouvoir affirmer que la poursuite des Héliens continue. D'informations reçues de plusieurs sources, il ressortirait — d'après le *Tevhid* — que la retraite des forces grecques s'effectuerait dans les conditions les plus déplorable et que les parties de ces forces poussées vers Samsoun n'auraient pas réussi à se retirer vers l'ouest.

L'opinion turque

Da *Tevhid*:
Nous n'avons pas encore reçu de nos représentants diplomatiques en Europe des informations au sujet de la situation militaire.

Les informations reçues ces derniers jours sont celles que nous ont apportées les journaux anglais. Toutefois, de nos informations puisées aux sources politiques, il ressort qu'à la suite de la tournure prise par les opérations militaires, l'activité diplomatique a commencé.

Le résultat de ces opérations a créé en Europe et surtout dans les cercles londoniens un important revirement en notre faveur. Les récentes publications du *Times* en sont la preuve.

L'opinion publique londonienne est convaincue que les Héliens ne pourront pas mener cette entreprise à bonne fin.

D'après certaines informations que nous avons recueillies, le gouvernement hellène a été invité à faire connaître ses dernières conditions de paix.

Dans les cercles hellènes, on remarque un mouvement en faveur d'une médiation.

Nos cercles militaires sont convaincus qu'au cas même où les gros des forces héliennes seraient arrivés sur la ligne Seyd-Ghaz-Eski-Chéhir, ces troupes doivent être si épuisées que, si les forces nationalistes continuent leur poursuite avec la même vigueur, l'ennemi ne pourra pas se maintenir sur la ligne précitée, et il y a tout lieu de croire qu'il se retirera jusqu'à Ouchak et Brousse.

Dans ces conditions, les immenses sacrifices de l'armée hellène ne lui auront rapporté aucun avantage, et — comme de coutume — elle sera revenue fièrement dans ses positions de départ.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. L. Baranovski, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Pologne, vient de prendre possession de ses fonctions à Constantinople.

M. Baranovski appartenait avant la guerre à ce groupe de patriotes dont le maréchal Pilsudski, actuellement chef de l'Etat polonais, était l'inspirateur et le chef incontesté. Il séjourna pendant la guerre en Italie, en Suisse et en France, organisant des propagandes, particulièrement en Italie, et faisant des démarches officielles au nom des partis démocratiques qu'il représentait auprès des gouvernements occidentaux.

Pendant la Conférence de la paix, il était à Paris comme membre de la délégation polonaise. Il se rendit ensuite à Rome où il séjourna plus d'un an comme chargé d'affaires auprès du Quirinal. L'invasion de la Pologne par les bolcheviks le fit rappeler à Varsovie où le gouvernement lui confia la délicate mission d'organiser la propagande, éditant chef de la propagande auprès de la présidence du conseil. Lorsque le chef de l'Etat se rendit à Paris, il l'accompagna pendant tout son voyage.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil mixte a tenu une réunion sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens. Il a réglé la question du dimanche arménien de Pancaldi selon le vœu de l'assemblée nationale arménienne et a élu à l'unanimité M. Béros Khorassandjian, Mekoud Chahbazet et Khatchig Kahédjian membres du comité administratif de l'école centrale arménienne de Galata.

Un appel de Lady Rumbold

Lady Rumbold, la présidente honoraire du Y. W. C. A. ainsi que les membres de ce comité font appel à la générosité du public britannique à Constantinople pour souscrire à un Fonds institué dans le but d'organiser durant l'hiver, des distractions pour les forces britanniques. Les souscriptions peuvent être envoyées à Lady Rumbold à l'ambassade d'Angleterre.

Le tribunal consulaire anglais

A l'occasion d'un procès commercial intenté par le sujet britannique, M. Ernest Melly, contre les sujets ottomans MM. Assou et Mordiguian par devant le tribunal consulaire britannique, le juge M. Lowry Smith a déclaré que le tribunal consulaire britannique était compétent pour connaître des procès intentés par des sujets anglais contre des sujets ottomans ou des sujets ottomans contre des sujets anglais.

C'est là un précédent d'importance pour le monde commercial.

Au Brésil

M. Etienne Brailo, le consul général honoraire de l'Arménie à Rio-de-Janeiro annonce qu'il poursuit auprès du gouvernement brésilien les démarches nécessaires pour le transfert au Brésil des réfugiés arméniens M. M. M. Latif s'est engagé à installer et à entretenir 300 familles arméniennes dans ses fermes.

Les émigrés arméniens

On mande de Boston au *Djaglamard* que 200 émigrés arméniens ne pourront pas probablement être autorisés à rentrer en Amérique, ayant des passeports ottomans au lieu de passeports arméniens, car le nombre des émigrés à recevoir de Turquie est inférieur de 328 au nombre de ceux à admettre de l'Arménie. L'Arménie est limitée par les frontières de la République Wilson à fixées. Les réfugiés originaires de ces territoires doivent en conséquence obtenir des passeports de la République arménienne pour être reçus en Amérique.

Le Bosphore à la nage

Le lieutenant Amar Singh du 33^e régiment des Punjabis a passé le 25 septembre à la nage le Bosphore d'Anadol-Hissar à Roumel-Hissar en 26 minutes et l'a repassé ensuite en 20 minutes.

Au début de l'été, le lieutenant Amar Singh avait franchi à la nage la distance de 3 milles 3/4 qui sépare Bostandj sur le littoral asiatique de l'île de Proti en 3 heures 5 minutes. Cet exploit est signalé comme un record dans les annales sportives indiennes.

Les appointements

Le ministère des finances a commencé à payer aux fonctionnaires la 1^{re} moitié de leurs appointements de juin. La seconde moitié des appointements de juillet sera servie aux retraités aux veuves et aux orphelins.

Le congrès social de Turin

Le Sublime Porte a décidé pour des raisons d'ordre budgétaire de se faire représenter par un seul délégué au congrès social de Turin.

Moustaheddine Adil bey, professeur à la faculté de droit, désigné comme tel partira le 1^{er} octobre.

LE CINÉ ÉTOILE
projettera à partir d'aujourd'hui 22 au 28 courant
PAPILLON DE NUIT
un superbe film Gaumont avec l'illustre étoile ETHEL CLAYTON
Ce film inédit à Péra n'a rien à voir avec son homonyme: *Le Papillon de Nuit* (Phalène) de Bataille.

La fête de San-Stefano

Les conférences de St. Vincent de Paul

La Conférence a donné dimanche, au Club de San-Stefano, une belle fête au profit de ses pauvres. Des régates avaient été organisées dans ce but avec un programme artistique des plus fournis. Les organisateurs méritent tout éloge pour cette fête à laquelle les autorités militaires françaises ont prêté tout leur concours.

Un remorqueur de la Base Navale française, gracieusement mis à la disposition du comité, avait transporté une partie des invités à San-Stefano. Les autres avaient pris passage à bord de wagons spéciaux.

Le général Prioux, le colonel Frachon et plusieurs officiers des armées de terre et de mer ont assisté à la fête et n'ont pas manqué d'exprimer toute leur satisfaction au comité.

Le capitaine Potier du *Waldeck-Rousseau*, aide du lieutenant de vaisseau Nicolas, de France, ainsi que de MM. Savario, Bianchi et Marinisch formant le jury des courses dont le résultat a été le suivant:

1^o Barques à voiles gagnant Ahmed de Yankapou;

2^o Barques à mâts: gagnant M. Ferri 3^o Bateaux gagnant 1^{er} prix Halaï nio 2^o du *Waldeck-Rousseau*, 2^{ne} prix balaïnière 1^{re} du *Waldeck-Rousseau*.

4^o Canots gagnant 1^{er} prix canot 2^o du *Waldeck-Rousseau*, 2^{ne} prix canot du France.

5^o Youyoux gagnant M. De Lagrange. 6^o Concours de natation gagnant Frédéric De Lagrange.

7^o Concours de plongeon gagnant M. Vassiliadis.

8^o Mat de coque gagnant M. Bianchi.

9^o Course au goret gagnant M. Bianchi.

On nous dit que les recettes ont été très bonnes. Au comptoir du champagne, on a fait plus de cent livres turques. Tant mieux pour les pauvres de San-Stefano, surtout à l'approche de l'hiver où les besoins sont de plus en plus importants. D'ailleurs, grands sont les sacrifices que rendent à travers le monde les Conférences St. Vincent de Paul. Nous lions précisément hier une lettre d'un confrère de Constantinople, M. Hén Roy, actuellement au Mont-Dore où il est allé comme l'un d'autres qui vont demeurer aux 13 sources jadis saintes qui, avec celles de Châtel-Guyon, de la Bourboule, de St. Nectaire, de la Ferté, du haut plateau d'Avurgnac, guérison de leur épuisement, de leurs asthmes et de toutes affections de leurs voies respiratoires.

M. Léon Roy a assisté à une de ces réunions hebdomadaires si connues de ces conférences. Il écrit:

«Qu'il était doux, *ecce quam jucunda* de contempler ainsi des groupes de hommes qui, dans les villes qu'ils habitent, se donnent eux-mêmes aux pauvres.

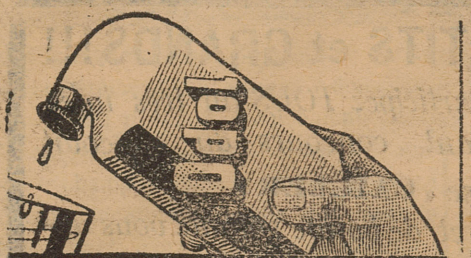
Et comme il est agréable dans ces capitales du cosmopolitisme où l'on se sent dépaycé au milieu de moutons qui se frottent que plaisir et jeu, et dont le tempérament est le Casino, de se retrouver en un cercle d'amis, en une famille dont les membres ont mêmes idées, mêmes goûts et même amour du même idéal en ce qu'il a de plus touchant, l'amour du pauvre. Quelques-uns des jeunes gens présents, leif zèle, leur esprit d'initiative et de charité, leur ardeur d'apôtre, nous rappelaient à s'y méprendre tels de nos jeunes confrères de Constantinople. Oui, c'était bien une élite d'hommes de cœur et de belle intelligence que ceux au milieu desquels une bonne fortune venait de m'introduire. Ce fut ainsi chez M. Fénélon Gibon, confrère de Paris, secrétaire général de la Société d'Éducation et d'enseignement, à qui revint la mission de présider la séance de ces Messieurs venus de Paris, Anvers, Strasbourg, Montpellier, Orléans, Périgueux, Avanches, Lille, Tunis, Castres, Buenos Ayres, Alger, Alençon.

Elle fut des plus intéressantes. D'abord le site était enchanteur et la tonnelle qui nous abritait en ces jours de juillet avait encore ses lilas blancs. A cette altitude de 1100 mètres, où nous nous trouvions au sein rafraîchissant des nuages en formation, et quelquefois aussi, des tonnerres, la nature en retard veut tirer le plus grand profit des trois à quatre mois de quasi chaleur que le soleil lui accorde. Elle se hâte et produit une verdure tendre qui forme bordure aux sombres forêts de sapins et une flore merveilleuse qui tapisse de mille couleurs les pentes d'un cirque majestueux de hautes montagnes, anciens puy ou volcans éteints.

La parole fut successivement donnée à chacun pour raconter les merveilles des Conférences dont ils sont membres. Je dis les merveilles, car les tableaux qu'ils ont retracés du bien qu'elles réalisent en charité et en œuvres qu'elles patronnent ou établissent, sont excessivement variés. Autant de villes, autant de façons de comprendre et de créer les œuvres, et d'adapter les œuvres sociales aux besoins de milieux où l'on se trouve.

Et puis que de détails intéressants! Ainsi M. Van den Linden nous apprend qu'à Anvers, ainsi qu'au Mont-Dore, ce sont les pauvres qui font défaut, et que la quarantaine des Conférences y établies doivent s'ingénier pour en découvrir. Heureux pays!

A Strasbourg surgissent, nous dit M. Lefur, qui y est professeur à l'Université, des difficultés qui naissent de ce que l'Alsace a son idiome particulier qui parle les pauvres et dans lequel s'expriment quelques-uns des microbes anciens. Sur ce, la parole me fut donnée. Je for-



Rincez-vous la bouche avec l'eau dentifrice Odol, le matin, et le soir, brossez-vous les dents: votre haleine sera toujours douce et votre bouche indemne de tous germes de putréfaction; vous conserverez ainsi vos dents belles et saines.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:
Etienne Zicliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 917
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.
Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.
Grand'rue de Péra, Apart. Damadian
1er étage, au coin d'Asmali-Médjid.
8730-4

Dr. RATCHKOWSKI

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris
Traitement de la blennorrhagie, syphilis par des nouveaux produits français.
Maladies de peau et du cuir chevelu.
Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk de 5-8, — pour les dames 1-2

NOS BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous rendrons une marche assurée et soulageront votre mal.
Sur mesure et tout faits

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, 10.
Entrée par la Rue Zumbul
Prix modérés

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscoupolos**
Kévendjoglou Han No 1.
Téléphone 1887.
courtier et expert spécialiste en sucres et cafés
Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

(N. 2) FEUILLETON DU «BOSPHERE»

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

J'en avais connu un, dans le maquis, quelques jours plus tôt. Ayant réduit la longueur des perches légendaires à celle de deux modestes moignons, mis en bandoulière son parapluie verdâtre et sa besace brune, enfoncé sur les oreilles son béret de laine en forme de champignon, cet homme passait toute la sainte journée, immobile, étié de sa canne, tricotant des bas, sans plus penser que son chien, — indifférent à la fuite des heures tout comme doit l'être l'âme d'un sablier. — avec sa longue robe pour des années dans le silence de la salive, comme la sardine conservée dans l'huile de sa boîte!

Loin des yeux aimés, ou qui ne sont plus aimés, la lombrée nous paraît différente.

La Première Voiture Française Construite en grande série

LA 10 H.P. "CITROEN"

La voiture la plus économique
1er Prix au Concours International de Consommation

Exposition et vente chez

MM. DUMAS FRÈRES

Grande Rue de Péra 173

Garage et Ateliers: 14-16, Rue Hamam, Ferikouy

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Capital surplus, Dollars 50.000.000
Total de l'actif, dépassant, . . . Dollars 100.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes d'épargne à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Régularisation d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA
Téléphone: Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Plume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samosoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains
Union Stearinerie Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucrés, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St117

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Halm) — Galata Rue Mahmoudie 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16
Tél. Stamboul. 562.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 191 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 24 Septembre 1921

Au dépôt de Saraj Hané: 13.000 kilos de bois neuve pour seaux.

Au dépôt de constructions de Balat: 1831 bâches en papier pour voitures.

Au dépôt de matériaux d'automobiles et au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed: 74 paquets extérieurs d'automobiles sans clous (de diverses dimensions), 16 paquets extérieurs pour automobiles avec clous, (de diverses dimensions).

A la nouvelle fabrique de constructions du commodore de la Corne d'Or: 1 pompe pour remorqueur.

En face du bain turc d'Isaac Pacha, sis derrière le ministère de la justice: 14 tonneaux d'huile, 22 poteaux en sapin et en chêne (mêché); les tonneaux sont de 150 kilos et les poteaux d'une longueur de 2 mètres à 2 m. 50 et d'un diamètre de 10 à 15 centimètres.

A la fabrique de Zéin-Bouroun: 20.000 kilos d'huile (don yaghi).

Au dépôt de Veznedjler: 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

A la fabrique de voitures de Beharié: 40.000 kilos de pièces en fer pour voitures.

Au dépôt de constructions d'Oam-Capan: 3.000 kilos de peinture ordinaire indigène dite (achi boyas), 390 kilos de peinture rouge pour les yeux, 976 kilos d'érou sans clavettes, 1764 kilos de fer (ken-hébend). 200 bidons usagés galvanisés, de 18 à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos.

Au four de Top-Hané: 7.770 sacs de farine américaine, 420 sacs en grosse toile ordinaire (canavatcho), 680 sacs de farine fabriqués avec du papier, 1130 vieux sacs de farine.

Sur la colline qui sert de lieu de tir à Maltépé: débris d'un baraquement long de 17 mètres, large de 10 mètres avec les débris d'une chambre contiguë d'une superficie de 5 mètres carrés.

BANQUE D'ATHÈNES

Société anonyme
CAPITAL entièrement versé: Dracs 48.000.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE: Le Pirée, Salonique, Paros, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Volhy et Caraboussi, Lemnos, Castro, Méliat, Syrie, Canée, Candie, Rethymna, Chalcis, Argostoli.

EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)
EN EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Finchurch Street, Manchester
A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Davaies et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tabta-Calé No. .

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FOYDÉE EN 1909

Capital: 1.000.000

Sé: Central à CONSTANTINOPE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3019-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1208 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de Banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque. Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts.

Ci-dessus s'agit d'annonces.
Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanch, Vallis, Burjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Masari, Beni-Souf, Bibeh, Dessouk, Fashki-Fayoum, Kafr-El-Kheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Haïfa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1801-8.

S'occupe de toute opération de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE

de BANQUE